

D'après les dispositions prises par les ingénieurs français, de concert avec la Compagnie du chemin de fer du Nord et avec les Compagnies belges, les travaux ont été organisés de façon à faciliter la fuite des divers ingénieurs anglais, la fuite des divers contre-houillers, ces trains se sont arrêtés partout au sein même des puits, de telle sorte qu'en trois jours, l'étude entreprise a été terminée.

ADRESSES INDUSTRIELLES & COMMERCIALES

Industrielles & Commerciales
Cette liste parait dans la 2^e édition du Journal de Roubaix. — S'adresser pour les conditions, rue Neuve, 17.

Planes
Location et réparation, rue du Fontenoy, 58. — 15176

Epicerie — Comestibles
OUDAR-FLOREN, rue Inkermann, 4 et 6, Roubaix.

Ediographie
Impressions commerciales: Factures, mémoires, ententes, lettres, lettres de faire part pour mariages et naissances, ALFREDO REBOUX, rue Neuve, 47, Roubaix.

Agence Immobilière
HENRI BRIST, ancien principal clerc de notaire, rue Colbert, près le boulevard de Paris 14097

Zinc et plomb pour bâtiments
BONNAVE-DELANNOY, rue Nain, 3. — Spécialité d'éclairage pour fêtes et soirées. 14079

Jean MASQUERAY, rue Pauvree, 3. — Salon de coiffure. — Parfumeries. 14074

Pharmacies
Ch. DESCHODT, Grande-Rue, 26 et 28. 14088

Architecture Industrielle
V. DUBREUIL, ingénieur-architecte, p'ts. des constructions et des installations d'usines, rez-de-chaussée métalliques b'tés, à grande portée supportant 500 q/des colonnes; constructions métalliques et autres, économistes. 14345

Ville de St-Pierre-les-Calais, Dimanche 16 juin 1878. Pèlerinage régional de la province ecclésiastique de Cambrai, en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus, à l'occasion de la Consécration de l'Église paroissiale du Sacré-Coeur par S. G. Mgr Lequette, évêque d'Arras, Boulogne et St-Omer, assisté de plusieurs prêtres.

Dimanche 16 juin, à 7 heures du matin, consécration solennelle de l'église de la Madeleine, messe pontificale; à 2 heures 1/2 procession générale du Très-Saint Sacrement.

Le Pèlerinage du Sacré-Coeur commença le 16 juin et continua jusqu'au 30 juin inclusivement. Les Enfants de Marie qui ne se sont pas libérés le 16 juin sont invités à venir le Dimanche 30.

Les paroisses qui ont l'intention de se rendre en pèlerinage au Sacré-Coeur de Saint-Pierre-les-Calais, sont invités à faire connaître le jour qu'elles ont choisi, à M. le Curé de la paroisse.

Dimanche 30 juin, fête solennelle du Sacré-Coeur de Jésus.

La Compagnie du chemin de fer du Nord veut bien accorder une réduction de moitié sur le prix à tout groupe de dix personnes au moins se rendant au pèlerinage du Sacré-Coeur, à Saint-Pierre-les-Calais, du 16 au 30 juin 1878.

Dimanche 16 juin, train spécial partant de Tourcoing à 6 h. 35 de matin, Roubaix, 7 h. 03, Gravelines, 7 h. 40, Lille, 7 h. 35, La Madeleine, 7 h. 49, Armentières, 8 h. 00, Bailleul, 6 h. 28, Hazebrouck, 8 h. 50, arrivée à Calais, 10 h. 25.

Retour: Départ de Calais, 8 h. 10, arrivée à Hazebrouck, 9 h. 47, Bailleul, 10 h. 12, Armentières, 10 h. 31, La Madeleine, 10 h. 51, Lille, 11 h. 05, Croix, 11 h. 25, Roubaix, 11 h. 35, Tourcoing, 11 h. 44.

Prix aller et retour: 2^e classe, 5 fr. 50, 3^e classe, 4 fr. 50.

Les voyageurs partant des gares de La Madeleine, Armentières, Bailleul et Hazebrouck devront prendre leurs bagages, au plus tard, le samedi 15 juin, jusqu'à 5 heures du soir. Ceux de Tourcoing, Roubaix et Lille pourront les prendre le 16 juin au départ du train.

Belgique

Les débats d'un grand procès criminel viennent de s'ouvrir devant la cour d'assises de la province de Liège. Il s'agit d'un assassinat. La victime est un nommé Henri Reip. C'était un honnête ouvrier, âgé de 44 ans, marié et père de six enfants. Sa femme avait quarante ans.

Reip, dont la conduite était des plus rangées, s'était, à force d'ordre et d'économie, fait une petite aisance. On ne pouvait guère lui reprocher que son penchant au braconnage. C'est ce qui l'a perdu, ce qui a été la cause de sa mort.

E. Braunant, il fit la reconnaissance d'un assez mauvais drôle, le nommé Léonard Dehesel, es, ivrogne et paresseux, que son père avait chassé et qu'il eut l'imprudence, lui, l'honnête, d'introduire et de loger chez lui.

Reip ne tarda pas à s'apercevoir de l'existence de relations coupables entre sa femme et Dehesel, mais il n'eut pas assez d'énergie pour y mettre fin, et, de jour en jour plus désespéré, il résolut de quitter femme et enfants.

Il partit, quittant la commune de Membach, où il demeurait, et alla chercher du travail à Euskirchen. Mais comme il ne voulait pas laisser dans le besoin ceux qu'il avait abandonnés, il leur envoyait une partie de son salaire.

Pendant ce temps, sa femme se livrait sans vergogne à ses débauches. Au bout de quelques mois, Reip, n'y tenant plus, revint à Membach. Il était à peine rentré chez lui que sa mort était décidée, et, quinze jours après, le crime était commis. Reip tombait, un soir, blessé d'un coup de feu, et l'assassin, pour l'achever, le criblait de coups de couteau.

Il y a quatre-vingt-deux témoins tant à charge qu'à décharge.

Faits Divers

LES ARBRES ROUGES. — Les radicaux ne se contentent plus de porter des bonnets rouges, des écharpes rouges, des drapeaux rouges; ils veulent que tout soit rouge autour d'eux. Les arbres mêmes doivent revêtir cette livrée.

C'est ce que nous lisons dans le *Messenger du Midi*, d'après une correspondance adressée de Joncels: «Dimanche 19 mai, un arbre de liberté exclusivement peint en rouge, ayant à son sommet un drapeau de même nuance, fut planté sur la place publique du village. Le même jour, promenade de la *Marianne*, suivie du maire et de l'adjoint ceints de leurs

écharpes et d'un nombreux cortège d'habitants et d'étrangers.»

Après un banquet de 50 convuls dans l'auberge du village, la «Marianne» fut installée à la mairie.

Est-ce l'effet d'un mouvement spontané ou d'ordres supérieurs? Trois jours après, le maire de Joncels faisait abattre le susdit arbre de la liberté et le faisait remplacer par un autre aux trois couleurs.»

Nous voici arrivés à la période de l'imbécillité prêtre par M. Thiers.

Le *Petit Lyonnais* dit qu'un cyclone ayant 780 mètres de diamètre environ, se dirigeant du nord-ouest au sud-est, a traversé Sorbier, faubourg de Saint-Etienne, en causant des dommages considérables, évalués à 30,000 fr. environ.

Ce cyclone a enlevé la toiture de nombreuses maisons et abattu 300 arbres. Heureusement il ne dura que trois minutes.

Nous avons raconté le suicide de Mme Denizot, de Noyon, et celui de ses enfants, qui fut suivi du suicide de M. Denizot, qui se rendit le soir sur la tombe de sa femme et de ses enfants, et qui se tira deux coups de revolver dans la tête.

Il avait eu préalablement l'idée d'écrire à un journal la lettre suivante: «M. Vous êtes prié d'assister au service, convoi et enterrement de M. Alfred Denizot, ancien charcutier, décédé volontairement à Noyon, le 3 juin 1878, dans sa quarante-huitième année, qui auront lieu probablement le mercredi 5 juin, à neuf heures du matin.

De profundis.
De la part du défunt lui-même.
Soyez assez bon pour reproduire l'invitation dans votre prochain numéro, car je ne puis écrire à toutes les personnes que j'estime.»

Un épouvantable accident de tramway est arrivé à Paris, jeudi, rue de Rennes, près la place Saint-Germain-des-Prés.

Un jeune homme, une valise sur l'épaule, voulut traverser cette rue. En voulant éviter une voiture, il se jeta contre l'attelage d'un tramway venant de Châtillon; le cheval de gauche le renversa, et malgré tous les efforts du cochier, celui-ci ne put retenir ses chevaux qui quand la roue de derrière fut arrivée sur le corps du malheureux où elle s'arrêta.

On le dégagea avec les plus grandes précautions et on le transporta dans une pharmacie voisine où il expira quelques minutes après.

Le *Figaro* dit que la disparition de Barit, le changeur du boulevard de Strasbourg, ne peut plus être aujourd'hui attribuée à un assassinat.

Le changeur avait en sa possession vingt mille francs appartenant à son meilleur ami, qui ne se sont point retrouvés dans la caisse; mais Barit, ne voulant point que son ami perdît tout, lui a envoyé, en lui demandant pardon, un paquet de créances qui égaleraient cette somme, si elles étaient bonnes.

Ensuite, M. de Buschère, commissaire de police, est détenteur d'une lettre que Barit a écrite à son principal employé et dans laquelle il lui ordonne de déchirer dans les registres deux pages où se trouve étalée la preuve de son infidélité.

On mande de Zurich que, dans la nuit du 4 au 5 juin, le lac et la Limma ont de nouveau monté; le Sihl a cru de 34 centimètres; les nouvelles les plus fâcheuses nous parviennent des divers points du canton, les voies ferrées ont beaucoup souffert, les routes sont encombrées.

Un grand nombre de ponts ont été emportés par les eaux.

Le chemin de fer de l'Union suisse a particulièrement souffert, celui de l'Uetliberg est coupé en plusieurs endroits.

Un grand nombre de localités entières sont sous l'eau, les corps de pompiers travaillent jour et nuit à barrer les eaux; mais en plusieurs endroits, celles-ci ont déjà emporté les obstacles.

Des colonnes d'ouvriers sont envoyées par le gouvernement sur les lieux les plus maltraités.

On lit dans le *New-York Herald*: «Le cardinal Mac Closkey est arrivé hier d'Europe sur le steamer français *Pereire*, il n'y a pas eu de démonstration organisée pour son retour, mais un grand nombre de membres du clergé et d'amis étaient sur la jetée pour lui offrir leurs meilleurs vœux de bienvenue. Le cardinal paraissait jouir d'une excellente santé et il a exprimé sa satisfaction de se retrouver parmi son peuple. Une réception publique sera bientôt organisée en son honneur à la cathédrale de Saint-Patrick; mais en dehors de cette démonstration projetée, plus de gens que n'en pourraient contenir des milliers de cathédrales se réuniraient de l'heureux retour du prélat que ses excellentes qualités de cœur et d'esprit rendent si cher à la nation tout entière.»

Un Français, M. Ch. du Breil, marquis de Rays, consul de Bolivie, fonde une colonie en Océanie, qui prendra le nom de Port-Breton. Le territoire est situé dans l'archipel de la Nouvelle-Bretagne, à peu de distance de la Nouvelle-Calédonie.

Cette entreprise a pour objet de procurer des terres à bon marché.

On ne peut que souhaiter la réussite de cette idée, qui permettra à bien des fortunes de se constituer, et qui donnera ainsi de nouvelles colonies à la France.

Enfin, pendant dix ans, les terrains sont exonérés d'impôts fonciers.

Allez voir maison GOULIN et Cie, rue de Tournai, 4 et 3, à Courtrai, les costumes complets en pure laine pour Hommes, au prix de 37 fr. Même coupe et même façon élégante que les plus chers.

Enigme
L'Arabie est le lieu dans lequel je suis né. Nous sommes dix enfants: on me fit, par idée, Le plus jeune de tous et le moins fortuné, Mais j'allois de moi cette triste pensée; Je suis beaucoup, je ne suis rien, Le mot de la dernière Charade: *Bis-cuit*.

NOUVELLES DU MATIN
Constantinople, 6 juin. Les Russes ont pris des mesures pour réprimer les excès commis par les chrétiens sur les musulmans dans le district de Redosto.

Les généraux russes, dans un conseil tenu à San Stefano, ont résolu d'agir énergiquement contre les insurgés musulmans des monts Rhodope.

Le choix des représentants de la Turquie au congrès est définitivement arrêté. Ce sont Sadik pacha, Caratheodori-Effendi et Saadoulahabey.

Koenigsberg, 7 juin. La *Gazette de la Prusse orientale* annonce que la police a fait une perquisition chez les membres d'une corporation de charpentiers et a saisi tous les papiers et imprimés qu'elle a trouvés.

Berlin, 7 juin. Le bruit court que le conseil fédéral a été saisi d'un projet de dissolution du Reichstag.

Semlin, 7 juin. M. Risitch a été chargé par le prince, sur le conseil de la Russie, d'entamer à Vienne des négociations avec le comte Andrássy afin que l'Autriche appuie dans le Congrès de Berlin l'extension territoriale de la Serbie et son indépendance.

M. Risitch devra aussi chercher à s'entendre avec l'Autriche pour la conclusion d'un traité de commerce et de douane entre l'Autriche et la Serbie.

Nouvelles du soir

Paris, le 8 juin 1878
On lit dans le *Constitutionnel*: «Si notre voix avait assez d'autorité pour être efficacement entendue des deux Chambres, nous oserions au nom de nos concitoyens: séparez-vous; il est temps; le plus tôt sera le mieux. Les affaires et la tranquillité du pays y gagneront.»

«Les choses sont visiblement en voie de se gâter. Il y a de l'orage dans l'air. Le gouvernement essuie des échecs; les chefs anciens de la majorité, jusqu'ici presque servilement écoutés et obéis sont en face d'un 9 thermidor moral; cette majorité se divise et flote; en outre, des éléments variés et actifs de conflit se produisent entre la Chambre basse et la Chambre haute.»

M. Dugué de la Fauconnerie vient de publier une brochure avec ce titre: *Ma trahison*.

On estime à 90,000 fr. environ le montant des différentes recettes faites hier à la kermesse de l'Orangerie, on profite de l'œuvre des amis de l'enfance.

Hier soir, l'état de santé du général Chareton s'était un peu amélioré. Dans l'après-midi, le malade, après un sommeil assez prolongé, a pu prendre quelque nourriture.

Le nombre des entrées à l'Exposition a été hier de 70,891 dont 82,807 avec tickets.

On prête au Sénat l'intention de se séparer de lui-même, ce soir, jusqu'au jour où il sera définitivement prorogé, en même temps que la Chambre, par décret du Président de la République.

Le prince de Saxe, Cobourg-Gotha, est arrivé hier à Paris avec sa famille.

On annonce la suspension de paiements de la maison Henry Alers Hankey.

Le passif est estimé à dix millions de francs.

Paris-Journal publie la dépêche suivante: Londres, 7 juin, 6 h. soir

Lord Beaconsfield est souffrant depuis 24 heures. Ce n'est que de la fatigue. Son départ pour Berlin n'en sera pas retardé.

Sur une dépêche officielle reçue de Berlin, il y a eu des arrestations à Londres.

Les individus arrêtés ont déclaré qu'ils se disposaient à se rendre non à Berlin, mais à Paris, où, comme vous savez, une réunion de délégués socialistes doit avoir lieu avant la fin du mois.

Le *Journal des Débats* publie la dépêche suivante: «Berlin, le 7 juin, soir.

La décision prise par le cabinet prussien de proposer au conseil fédéral la dissolution du Reichstag, n'est pas sans inquiéter certains cercles parlementaires.

Toutefois, on est disposé à reconnaître que l'appel au pays est le meilleur moyen d'éclaircir une situation dans laquelle personne ne se reconnaît plus. La proposition du chancelier est, du reste, conçue dans des termes assez rassurants pour l'opinion libérale. On pense que le Reichstag ne sera convoqué pour être dissous qu'après la clôture du Congrès qui ne durerait guère qu'une semaine, ou deux au plus.»

Petite bourse du Boulevard du 7 juin 1878.
3 0/0 76 05.
5 0/0 111 88, 60, 57.
Italie 76, 05 10.
Turc 14, 25, 50 40.
Egypte 247, 246.
Banque ottom. 433, 435.
Florins 64 1/16.
Hongrois 77 3/4.
Extérieure 13 15/16.
Calme, ferme.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Berlin, 7 juin, soir. Le bulletin délaissé de l'Empereur, daté de 4 heures et demie de l'après-midi, porte: «Il n'y a pas, depuis ce matin, de changement dans l'état de Sa Majesté.»

Les autorités municipales de Gotha ont interdit la réunion du Congrès socialiste dans cette ville.

Berlin, 7 juin, 11 h. 30 s. Bulletin de 9 heures 30 minutes du soir: S. M. a dormi paisiblement plusieurs fois dans le courant de l'après-midi. Aucune augmentation sensible dans l'appétit. Disposition mélancolique au souvenir de l'anniversaire de la mort de feu son père. Grande faiblesse.

Signés: Laner, Langenbeck, Wilms. Berlin, 7 juin, soir. Hier, à la chapelle de l'ambassade russe, un service divin spécial a été célébré pour remercier le ciel d'avoir sauvé la vie de l'Empereur Guillaume. Toute la colonie russe et tous les membres de l'ambassade y assistaient.

Berlin, 7 juin. L'état d'Holtfeuer, le maître d'hôtel blessé par Nobiling, a de nouveau empiré la nuit dernière. Les docteurs sont revenus. L'absorption des aliments est devenue difficile et, par suite, les forces ont rapidement diminué. La guérison des blessures, d'ailleurs, suit son cours normal, en sorte que si les forces d'Holtfeuer, reprenaient, on pourrait espérer son rétablissement.

Berlin, 7 juin, soir. Le rapport relatif à la dissolution du Reichstag adressé au Conseil fédéral par le prince Bismarck et daté d'hier, dit: «Considérant les dangers que le développement de doctrines qui méprisent toutes les lois morales et juridiques fait courir à l'Etat et à la société, les gouvernements confédérés avaient été amenés, à l'occasion de l'attente du 11 mai, à proposer une loi tendant à réprimer les excès de la démocratie socialiste. Le Reichstag a repoussé le projet de loi.

«Depuis, un nouvel attentat contre la vie de l'Empereur est venu démontrer d'une façon effrayante, quel développement ces doctrines ont pris et comment elles aboutissent à des actes criminels.

«Avec plus de gravité que jamais, cette question se pose aux gouvernements confédérés: Quelles mesures faut-il prendre pour protéger l'Etat et la Société? «Après l'attente de 2 courtant, la responsabilité du Gouvernement, pour le maintien de l'ordre, ne sera plus couverte par le projet de loi cité plus haut.

«Le Gouvernement prussien est d'avis qu'il est nécessaire de poursuivre, par voie législative, dans la direction indiquée par ce projet.

«L'attitude prise par la majorité du Reichstag ne permet pas d'espérer que l'ancien projet de loi ou un nouveau projet reposant sur les mêmes bases obtienne un meilleur résultat. Aussi, paraît-il convenable de procéder, au moyen d'une dissolution, à de nouvelles élections. Le Gouvernement prussien croit devoir d'autant plus insister que, par principe, il est opposé aux tentatives pour lesquelles certains orateurs, au Reichstag, ont fait entrevoir son concours éventuel. Le Gouvernement prussien n'est pas d'avis que toutes les libertés garanties pas les lois existantes doivent être restreintes; il ne croit pas que, par les mesures de stricte nécessité, il fallait atteindre d'autres tendances en dehors de celles qui mettent en danger l'ordre social actuel. Les tendances de la démocratie socialiste sont précisément de nature à rendre nécessaires des mesures défensives.

«Le Gouvernement prussien, en conformité avec l'article 24 de la Constitution, propose au Conseil fédéral de dissoudre le Parlement.»

Rouen, 7 juin. Une jeune femme, mère d'un enfant de quatorze mois, qu'elle allaitait, ayant vu son mari arrêté, sous l'inculpation de vol, a avalé un litre de pétrole. On l'a transportée à l'hospice dans un état désespéré.

Toulouse, 7 juin. Des renseignements particuliers font craindre une prise d'armes imminente sur la frontière catalane.

Constantinople, 7 juin. Sadik-pacha et Caratheodori-Effendi partiront ce soir pour Berlin.

Vienne, 7 juin, soir. La Chambre des députés a définitivement adopté le projet de loi relatif à l'ouverture de crédit de soixante millions.

Vienne, 7 juin. La *Correspondance politique* a reçu d'Athènes le télégramme suivant: Un corps de 5,300 insurgés crétois a attaqué les Turcs près de Kalyva et les a obligés, après des combats acharnés, à battre en retraite sur la ville de Litoral.

A la suite de cette victoire, les insurgés ont résolu de continuer la lutte jusqu'à leur annexion à la Grèce.

Londres, 7 juin, soir. La Chambre des lords s'est réunie jusqu'au 17 juin. La Chambre des communes s'y réunira au 13 juin.

Epsom, 7 juin. Les Oaks ont été gagnés par *Jeanette*, à lord Falmouth. *Pilgrimage* est second, et *Oléantine*, au comte de La-grange, troisième.

Manchester, 7 juin. Une explosion terrible a eu lieu, aujourd'hui, dans une houillère près de Sainte-Hélène (Lancashire). Il y aurait 200 à 250 morts.

Madrid, 7 juin, soir. Le Sénat a pris en considération un projet de loi supprimant totalement les courses de taureaux dans un délai de cinq ans.

Londres, 7 juin. *Chambre des communes.* — M. Ashley annonce qu'après les vacances de la Pentecôte, il proposera une adresse à la Reine, priant S. M. de donner pour instruction aux plénipotentiaires anglais au Congrès de Berlin, de réclamer des Puissances une déclaration conformément à celle du Congrès de Vienne et de Vêronne, portant que l'esclavage est incompatible avec la civilisation et que toute Puissance qui maintiendrait l'esclavage ne serait pas autorisée à revendiquer l'égalité des droits avec les autres.

Londres, 7 juin. Une scène déplorable s'est passée ces jours derniers au club, entre les marquis de Huntly et sir Robert Peel — Lord Hunt, à qui sir Robert Peel devait une assez forte somme perdue au whist, traita son débiteur, devant une quarantaine de personnes, de *defaulteur* (qui ne paie pas une dette d'honneur). Il y eut luit, injures, voies de fait, et les amis des deux gentilshommes eurent toutes des peines du monde à les séparer.

Malgré les pressantes instances du prince de Galles, il est à craindre que cette triste affaire ne se dénoue devant le tribunal de police correctionnelle.

DERNIERE HEURE

Londres, 8 juin, 5 h. s. Le *Times* voit dans la déclaration de M. Waddington l'assurance d'une entente complète entre la France et l'Angleterre.

Berlin, 8 juin, s. L'Empereur va mieux, ses forces reviennent. De nouvelles arrestations ont été opérées. Le peuple aide les autorités. Beaucoup de patrons congédiés des ouvriers connus pour des socialistes.

SÉNAT

Service télégraphique particulier du *Journal de Roubaix*. Présidence de M. d'Audiffret-Pasquier. Séance du 8 juin.

M. DELSOL demanda à quelle date seront fixés les élections ou les opérations électorales pour le renouvellement partiel du Sénat.

M. DUBAÏE répond que la fixation de l'époque des élections regarde le Gouvernement.

Le Gouvernement n'a pas encore arrêté la date de la convocation des conseils municipaux. Il refuse d'indiquer l'époque et n'accepte pas la conséquence de l'interpellation.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Service télégraphique particulier du *Journal de Roubaix*. Présidence de M. J. GRÉVY. Séance du 8 juin.

Une grande émotion règne dans les couloirs et dans la Chambre.

FORGE, DENTISTE

Ci-devant, rue Nationale, 83, Lille, Actuellement RUE NATIONALE, 196 près l'église du Sacré-Coeur (Prendre à la gare le car A, s'arrêter en face de l'église.)

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES. Dépêche de l'Observatoire de Paris, Paris 7 juin, 1 h., soir. Hauteur du baromètre: 755. Dunkerque, Montauban, 760; Toulon, Berne, 765. Nouvelle et forte baisse du baromètre sur tout le Ouest, dans sud est faible. Température très élevée, orage imminents.

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris le 7 juin 1878: Le début de la Bourse a été des plus brillants; toutes les grandes valeurs étaient demandées en forte hausse sur leur clôture précédente.

La rapidité du mouvement a provoqué des réalisations de bénéfices et l'on a fini en réaction sur les plus hauts cours de la journée. Malgré ce recul de la dernière heure, nos rentes, à 76 fr. et 141,57 1/2, conservent néanmoins une avance de 20 centimes sur hier.

Les actions du Crédit Foncier avaient atteint 872,50, elles sont revenues à 825. Chaque fois qu'il se produit une réaction, il se présente une couche épuisée d'acheteurs désireux de profiter de la marche considérable à la hausse que ces titres présentent.

Le Crédit Mobilier Espagnol a fini à 772,50. Le dividende a été fixé à 35 fr. comme l'année dernière; on ferme à 432,50 sur la Banque Ottomane; les autres Institutions de Crédit restent à peu près commes hier.

L'approche du tirage trimestriel de lots qui a le 22 de ce mois provoque une recrudescence de demandes aux guichets de la Banque Nationale, 10, Place-Vendôme à Paris, sur les Obligations communales 4 1/2 1875 du Crédit Foncier que l'on peut s'y procurer au prix net de 487,50, jouissance de juillet.

Le tirage comprend 200,000 fr. de lots dont l'un de 100,000 fr. Le Marché des fonds Égyptiens est excessivement ferme, les Obligations unifiées ont fini à 246,25 après 250.

Le 5 1/2 Turc est en reprise nouvelle à 14,30.

Les transatlantiques étaient demandées et comptant.

BOURSE DES VALEURS NON-COTÉES

DEMANDÉS			
10	act.	Lithérvelde à Furnes	400
10	act.	Béziers	13
12	act.	Hirondelles	250
16	act.	Abeille (grêle)	150
5	act.	Abeille (noctuid)	575
11	oblig.	Fraternité Chimal	300
11	oblig.	Bons Pampaloux	274
13	oblig.	Porte de Marseille	125
15	oblig.	Mines de plomb H-Loire	100
25	oblig.	Métallurg. de la Vienne	190
16	oblig.	Hirondelles grêle	370
21	oblig.	Mexicaines	20
15	bons	Caill	17 50
25	oblig.	Don Miguel	100
25	oblig.	Cote de la mer	80
20	act.	Sardes	30
10	act.	Den deux cirques	200
17	oblig.	Orientaux Rouen-Sud	67
39	oblig.	Vendée	170
8	oblig.	Lille à Valenciennes 3 0/0	135

OFFRES

15	act.	Arle-Saint-Germain du Rhône avec bon terrain	450
5	act.	Filat. corderie du Maine	470
10	act.	Coin de Rue	150
25	act.	Tabacs français lib.	340
18	act.	Transporta parisiens	430
16	act.	Tramways de Roubaix	415
17	act.	Messageries parisi.	570